

Intervention UPEC - Créteil

Colloque Activités langagières, pratiques pédagogiques et rituels à l'école, dans les pays francophones d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest, en France et en Allemagne.

Émilie Georget

Caravane des dix mots

17 bis impasse Saint-Eusèbe

69003 Lyon

international@caravanesdixmots.com

(0033) 4 78 54 30 02

www.caravanesdixmots.com

Organisation la Caravane des dix mots, projet artistique et audiovisuel autour de la langue française et de la francophonie.

La Caravane des dix mots

Un détour artistique pour une approche culturelle et citoyenne de la langue française et de la francophonie

Introduction

Nous proposons ici un témoignage sur le dispositif de la Caravane des dix mots et sur l'approche alternative de la langue qu'il propose, par un détour artistique, avec une démarche que nous définissons comme un **projet artistique et audiovisuel international autour de la langue française et de la francophonie**. Nous nous situons ici hors du champ scolaire et des pratiques pédagogiques pour au contraire repositionner l'approche de la langue au niveau individuel du ressenti et dans le champ culturel en considérant la langue comme marqueur d'identité culturelle et comme outil de lien social.

Le dispositif de la Caravane des dix mots est partagé par des équipes artistiques dans des territoires francophones d'Afrique du Nord, d'Afrique de l'Ouest, d'Europe (France – Allemagne – Espagne – République Tchèque), d'Amérique du Nord (Canada Québec, Canada Yukon) et plus rarement d'Asie et d'Amérique Latine. On voit donc que le projet s'adapte à des territoires où le français possède des statuts différents : langue première, langue d'usage, langue secondaire ou encore langue étrangère.

La Caravane des dix mots explore le rapport des francophones à leur langue partagée, dans la variété de ses dimensions : la dimension individuelle de l'expression, de l'affirmation et du développement de soi ; la dimension communautaire ou sociale de la communication et du sentiment d'appartenance à un groupe ; et enfin, la dimension politique et culturelle de la diversité des *français* et du rapport des langues entre elles pour accueillir le métissage culturel, et les inventions langagières qui émergent de la cohabitation des langues. Nous adoptons ici la définition de la culture que nous donne la Déclaration de Fribourg sur les droits culturels (2007) : « *Le terme culture recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à*

son existence et à son développement ».

La Caravane des dix mots est née en 2003 en France, en Rhône-Alpes, avec le développement des manifestations en région pilotées par les DRAC¹ dans le contexte de la Semaine de la langue française et de la francophonie organisée en France - chaque année, au mois de mars -, à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation générale à la langue française et aux langues de France). Ces manifestations s'appuient sur dix mots, choisis chaque année comme thème et fil conducteur pour les manifestations de cette Semaine de la langue française et de la francophonie, en concertation par les membres de l'OPALE, structure de coopération qui rassemble des organismes compétents en matière de politiques linguistiques de pays francophones². En Rhône-Alpes, Thierry Auzer, directeur du Théâtre des Asphodèles à Lyon, après avoir accueilli en mars 2002 dans son lieu - sur la sollicitation de la Direction régionale des affaires culturelles et de l'Espace Pandora, opérateur régional de la Semaine de la langue française et de la francophonie - une manifestation intitulée « Les dix mots font la fête ! », a pu observer le décalage entre, d'une part, le public habituel des institutions culturelles et, d'autre part, le public de cette manifestation. Il a alors imaginé d'élargir la sensibilisation aux « dix mots » et à la langue en sortant des théâtres, des bibliothèques, des écoles, et même des centres socio-éducatifs ou des associations d'insertion, pour aller interroger les personnes sur les mots, dans des espaces publics fréquentés tels que le marché ou la rue. Il s'agit donc d'interroger les passants sur le sens qu'ils donnent aux mots, sans juger si leur définition est bonne ou mauvaise, mais en valorisant ce qu'évoquent ces mots pour chacun. Il s'agit finalement « *d'aller à la pêche au sens des mots au-delà de leur propre définition pour montrer la richesse et la diversité que tout être humain porte en lui* ». Dès 2003, la démarche contenait un volet audiovisuel et la parole libérée, accouchée, était filmée pour la valoriser dans un court-métrage documentaire.

D'année en année, cette caravane, qui à l'origine était itinérante, s'est ancrée sur le territoire et s'est enrichie d'une méthode propre d'ateliers de pratique artistique à partir des dix mots pour faciliter et déclencher l'expression. En 2005, le projet s'est décliné à l'international, avec

1 Directions régionales des affaires culturelles, services déconcentrés du ministère de la Culture et de la Communication.

2 OPALE : organisme de politiques linguistiques rassemblant la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (ministère de la Culture et de la Communication, France), l'Office québécois pour la langue française, le Service « langue française » du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique), la Délégation à la langue française de la Suisse romande et du Tessin, la Direction de la langue française et de la diversité linguistique de l'Organisation internationale de la Francophonie.

trois projets, partageant la même démarche, portés par des équipes artistiques locales en Pologne, au Sénégal et en Italie (Vallée d'Aoste). En 2006, dix projets dans dix pays différents ont été réalisés et ce sont aujourd'hui une trentaine d'équipes artistiques qui sont labellisées chaque année pour mener un projet de Caravane des dix mots sur leur territoire, dans de nombreuses régions du monde. Ces artistes et citoyens vont interroger le sens donné aux mots, explorer la forme singulière et le rôle de la langue française sur leur territoire et valoriser la diversité culturelle de la francophonie.

La Caravane des dix mots est donc à la fois un réseau d'acteurs culturels issus de la société civile qui partagent le même projet et qui sont coordonnés par l'organisation du même nom, et un projet militant en faveur d'une francophonie ouverte à la valorisation de la diversité culturelle et au multilinguisme.

Une approche singulière de la langue : opérer un détour artistique

Le projet part du constat que, pour des raisons socio-économiques et culturelles, tous les citoyens n'ont pas un égal accès à la parole. On a donc identifié une nécessité de faciliter la prise de parole, de décomplexer les personnes dans leur rapport à la langue et à l'expression en les valorisant et en valorisant leurs patrimoines culturels et linguistiques. Cette approche s'inspire des valeurs et des modalités d'action des mouvements d'éducation populaire qui considèrent la nécessité de compléter l'éducation formelle par des mécanismes d'éducation informelle et d'éducation tout au long de la vie. Ces mécanismes favorisent l'épanouissement individuel, la construction de liens sociaux - en dehors des champs traditionnels de l'emploi ou de l'école - et la construction de la citoyenneté.

Dans ce contexte, le détour artistique qui vise à favoriser la prise de conscience de la légitimité de tous à prendre la parole consiste, dans les ateliers artistiques, à considérer l'artiste comme un passeur. Ce passeur est le médiateur qui donne des outils pour faciliter et déclencher l'expression. L'accès à des outils d'expression artistique dans tous types de disciplines artistiques et l'appréhension de ces outils permettent de :

- déplacer le rapport à la langue française qui passe traditionnellement par l'écrit et l'expression orale à une grande variété de disciplines artistiques (danse, arts

- plastiques, musique, cirque, photographie et cinéma, etc.) ;
- interroger les imaginaires individuels et collectifs et sortir des usages quotidiens de la langue, oser jouer avec les mots, s'appropriier les mots, prendre du plaisir à explorer les nuances et les subtilités de la langue ;
 - décomplexer l'expression dans des contextes où le niveau de maîtrise de la langue, outil de distinction sociale, est un marqueur d'exclusion de corps social et du corps politique. Il s'agit ici de donner confiance aux personnes participantes par des mécanismes de création collective ou de présentations publiques dans un environnement de bienveillance sociale.

L'intervention de l'artiste permet ainsi d'opérer une médiation entre les participants aux ateliers, quel que soit leur rapport à la langue française, et l'environnement social, culturel et linguistique. Tout d'abord, en se positionnant en dehors du champ des rapports traditionnels enseignant-élève ou travailleur social-bénéficiaire, il opère une médiation sociale. La participation aux ateliers artistiques permet de faire bouger les postures sociales et de changer le regard porté *sur* les autres et *par* les autres. L'aspect ludique des ateliers permet de décentrer les postures sociales habituelles et de se concevoir à égalité entre amateurs face à un outil, différemment maîtrisé, mais appréhendé par tous. En outre, l'intervention des artistes auprès des enfants et des adolescents met à la portée de ces jeunes des outils facilitant l'expression originale et personnelle, leur permettant ainsi de faire preuve de force de proposition, d'initiative et de découvrir des champs artistiques. Ensuite, le travail et le regard propre de l'artiste permettent d'opérer une médiation artistique qui suppose de sortir du rapport traditionnel de la langue à l'écrit. Pour de nombreuses personnes, en situation de difficulté sociale ou encore d'illettrisme, l'approche scolaire représente en effet la seule approche connue vers une appréhension de la langue écrite et des modes d'expression ; or, elle est souvent pour ces personnes synonyme d'échec. Le détour par une pratique artistique permet de contourner ce rapport et d'ouvrir une autre voie vers l'expression pour l'épanouissement personnel, et vers la communication pour la construction du lien social. Les paroles suivantes d'Olivier, professeur en Rhône-Alpes (France), témoignent de l'intérêt que revêt le détour artistique en complément de l'approche scolaire et pédagogique à la langue :
« Leur montrer que la langue n'est pas seulement un outil d'usage courant, mais aussi un outil qui permet à l'individu de se construire, de rêver, de communiquer, accéder à un mode

actif de citoyenneté ou l'élève se constitue en tant que sujet ».³

La démarche de la Caravane des dix mots permet de valoriser et de révéler la diversité culturelle à deux niveaux : tout d'abord, au niveau individuel, du vécu et de l'imaginaire de chacun ; ensuite, au niveau collectif, en révélant la diversité des communautés culturelles⁴ et en provoquant la rencontre entre identités culturelles exprimées dans les différents projets de Caravanes des dix mots sur différents territoires (rencontres virtuelles, *via* l'audiovisuel documentaire et le symbolique). Indépendamment de son appartenance culturelle ou sociale et des communautés dans lesquelles il peut se reconnaître, chaque être humain est porteur d'une culture et de représentations qui lui sont propres. La Caravane des dix mots cherche à interroger des *personnes*, non des porte-parole. Le projet n'élabore pas de hiérarchies entre les expressions, les projets de Caravanes des dix mots, les films. Il s'agit d'une fenêtre ouverte sur le monde, un dispositif que chacun s'approprie en respectant les valeurs de base du projet.

Le dispositif de la *Caravane des dix mots*, projet artistique partagé

Pour développer cette approche artistique de la langue française, la Caravane des dix mots propose chaque année à des équipes artistiques francophones du monde entier (compagnie artistique, structure culturelle, centre culturel et linguistique, organisation de promotion de l'éducation, etc.) de mettre en place, sur leurs territoires, un projet culturel qui s'articule autour de trois dimensions :

1. Une programmation d'ateliers artistiques : les ateliers artistiques réalisés sur les territoires doivent permettre d'opérer le détour artistique évoqué ci-dessus. Deux critères doivent être réunis : d'une part, que les artistes soient des professionnels sensibilisés à la démarche de la transmission ; d'autre part, qu'ils ne soient pas au centre de cette transmission artistique. L'artiste doit être un passeur des outils d'expression et laisser ensuite les participants s'emparer de ces outils pour leur expression personnelle. La démarche de l'atelier est différente de celle d'un cours qui consiste à transmettre des connaissances précises, pour

3 *Des mots dans la ville. Action culturelle et langue française en Rhône-Alpes.*- Genouilleux, La passe du vent, novembre 2006 [coll. « Politiques culturelles et territoires » ; coord. Michel Kneubühler].

4 Définition de la communauté culturelle dans la *Déclaration de Fribourg sur les droits culturels* : « Article 2, alinéa c. : *par communauté culturelle, on entend un groupe de personnes qui partagent des références constitutives d'une identité culturelle commune, qu'elles entendent préserver et développer* ».

une évolution et une maîtrise progressive de la technique par des mécanismes qui peuvent être davantage de l'ordre de la reproduction que de la création.

2. La réalisation d'un court-métrage documentaire : chaque porteur de projet labellisé *Caravane des dix mots* est amené à réaliser un court-métrage documentaire qui ancre son propos sur la réalisation des ateliers artistiques pour aller à la rencontre des imaginaires des francophones de son territoire et révéler ainsi la singularité de l'identité culturelle et linguistique de cette communauté. Les films réalisés utilisent fréquemment la technique du micro-trottoir et des témoignages ainsi que les dix mots comme déclencheurs d'expression. Chaque court-métrage constitue un marqueur du projet réalisé et de la parole libérée grâce au détour artistique. Tous les courts-métrages réalisés sont rassemblés chaque année dans un coffret DVD et sont accessibles depuis une plateforme internet.⁵

3. Une démarche de valorisation des patrimoines culturels et linguistiques, individuels et collectifs : cette troisième dimension du partage des valeurs fondatrices de la démarche qui rassemble les projets de Caravanes des dix mots est sans aucun doute la plus significative puisqu'elle permet au réseau de faire sens.

Le dispositif commun proposé à tous les porteurs de projet de Caravanes des dix mots constitue un cadre précis et structurant dans lequel les caravaniers sont néanmoins très libres de choisir la ou les disciplines artistiques avec lesquels ils vont travailler, la forme des ateliers (durée, nombre de participants, récurrence), leurs partenaires, l'organisation ou non d'une manifestation de restitution ou encore la forme du montage financier de leur projet. Dans ce contexte, la Caravane des dix mots, en tant qu'organisation, est la coordinatrice du réseau de projets. Elle vient en soutien aux projets de territoires (méthodologie, formation, recherche de financement) qui restent tout à fait autonomes dans leur réalisation. Ce réseau s'inscrit dans des logiques de coopération culturelle basées sur la réciprocité, la confiance et la construction collective.

Une démarche caractérisée par la diversité de ses déclinaisons

⁵ La WebTV de la Caravane des dix mots est accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://webtv.caravanedesdixmots.com/index.php>

Comment valoriser la diversité culturelle dans un projet qui serait décliné à l'identique dans des territoires dont les contextes politiques, sociaux, éducatifs sont très différents et dans des territoires où la langue française a une place et un rôle singuliers ? Il apparaissait indispensable pour la Caravane des dix mots de permettre des déclinaisons multiples du projet pour favoriser une meilleure appropriation du dispositif par les acteurs locaux et une meilleure adaptation de la démarche aux enjeux culturels et linguistiques de chaque territoire.

Ainsi, les projets de Caravane des dix mots se caractérisent par leur diversité. Une diversité dont l'origine repose sur :

- **les origines artistiques et professionnelles des porteurs de projets** : éducation populaire, compagnie artistique, enseignement du Français Langue Étrangère, etc. ;
- **les contextes et les objectifs spécifiques**. Le projet va prendre une dimension différente selon le statut de la langue française dans le territoire et dans le contexte culturel et linguistique donné, si le français est langue nationale, langue minoritaire, langue seconde ou encore langue étrangère. Alors que la langue française endosse un rôle de langue de communication au Burkina Faso où on dénombre une soixantaine de langues nationales, elle sera marquée par des enjeux politiques et d'identité communautaire forte en Belgique. Ainsi, les objectifs de la Caravane des dix mots seront marqués par ces contextes : si les projets français s'intéressent particulièrement à la question de l'appréhension de la langue pour lutter contre les mécanismes d'exclusion sociale (lutte contre l'illettrisme, contre le décrochage scolaire, ateliers avec des populations allophones), au Sénégal en revanche, le dispositif pourra davantage s'inscrire dans un cadre éducatif puisque la maîtrise du français est dans ce pays un enjeu majeur de réussite scolaire. Enfin, à titre d'exemple, on peut souligner les enjeux d'affirmation d'identité culturelle pour les communautés francophones minoritaires des Amériques.
- le choix des **publics** spécifiques avec lesquels les équipes travaillent de manière prioritaire : enfants, scolaires, personnes en situation de vulnérabilité sociale, professionnels, apprenants du français, primo-arrivants ou encore apprenants du français dans des pays non francophones.

Approche de la francophonie : un « pas de côté » pour favoriser l'émergence d'un espace public francophone

Presque sans le vouloir, naturellement, en s'intéressant aux identités culturelles des francophones, à leur diversité et à la nécessité de valoriser cette diversité, la Caravane des dix mots a été amenée à s'interroger sur la francophonie et les rapports entre communautés francophones. Le positionnement vis-à-vis de la francophonie est un corollaire du développement de ce projet sur la langue française à l'international.

On constate que la francophonie est un phénomène culturel et linguistique relativement mal perçu. Cette thématique a été confisquée par les champs politiques, institutionnels et diplomatiques ; de ce fait, peu de place a été laissée à la réflexion sur la construction d'un espace public francophone que les citoyens seraient en mesure de s'approprier, c'est-à-dire sur ce que, dans l'*Appel de Bucarest* rédigé le 9 novembre 2006 (jour du centenaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor), ses rédacteurs ont appelé « *une authentique francophonie des peuples* »⁶. C'est pourquoi la Caravane des dix mots propose un « pas de côté » en vue de concevoir la francophonie autrement, avec la conviction que la langue française appartient à celles et à ceux qui la parlent et qui parlent plusieurs langues. Le français n'est pas une langue isolée, il s'inscrit dans un environnement linguistique complexe, propre à chaque territoire francophone.

Il reste ensuite pertinent de souligner la capacité hospitalière de la langue française et de considérer la langue française comme une langue qui s'enrichit des métissages (langues nationales, langues régionales, accents, etc.) et des évolutions des usages et des pratiques langagières. Promouvoir la langue française comme élément porteur d'identités, comme patrimoine culturel partagé, revient à valoriser toutes les langues et à leur reconnaître cette dimension propre de vecteur de représentations culturelles. Dans le projet de la Caravane des dix mots, la langue française est à la fois un point commun, une matière de base pour l'action artistique et un prétexte pour aborder des thématiques plus larges comme le multilinguisme, l'hospitalité des langues ou l'échange entre des personnes se revendiquant d'univers culturels différents.

⁶ L'*appel de Bucarest* à la francophonie des peuples a été rédigé et signé le 9 novembre 2006 à Bucarest, à l'occasion du 1^{er} Forum international des Caravanes des dix mots. Le texte est accessible à l'adresse suivante : <http://www.caravanedesdixmots.com/accueil/contributions/ouvrages/interpellations/>

Utilisant ce prisme de lecture, la Caravane des dix mots cherche à valoriser la diversité culturelle de la francophonie, à valoriser les identités culturelles des différents territoires engagés dans le projet tout en renforçant la conscience d'appartenance à la communauté linguistique francophone. Ensuite, elle mobilise un réseau d'acteurs culturels francophones qui se connaissent et travaillent tous à la question de la valorisation des cultures et des patrimoines linguistiques. Les porteurs de projets de Caravanes des dix mots sont, sur leurs territoires respectifs, les ambassadeurs de ce projet partagé. La première étape de cette prise de conscience de l'appartenance de tous les francophones à un espace public qui dépasse les représentations politiques que nous avons de la francophonie consiste à percevoir l'ampleur de cet espace francophone, à créer du lien entre communautés francophones.

La Caravane des dix mots a développé des actions de plaidoyer pour sensibiliser les francophones à cette perception de la francophonie. Ces actions prennent différentes formes :

- les **Forums internationaux des Caravanes des dix mots** qui sont organisés tous les deux ans dans le cadre environnemental du Sommet de la francophonie. Ces rassemblements d'acteurs culturels francophones engagés dans un projet commun ont donné lieu à la rédaction d'interpellations qui s'adressent à la fois aux autorités publiques et aux citoyens francophones : *Appel de Bucarest pour la francophonie des peuples – 2006* ; *Appel de Lyon à la libre circulation des artistes dans l'espace francophone – 2012* ; *Appel de Dakar – 2014*.⁷

- des **publications et courts-métrages documentaires**. Les courts-métrages documentaires réalisés par les porteurs de projet de la Caravane des dix mots sont publiés tous les ans dans des coffrets DVD qui, diffusés dans le monde entier, ouvrent une fenêtre sur les imaginaires francophones. Ensuite, plusieurs publications ont permis d'explorer la question de la porosité des langues et des processus d'enrichissement et d'évolution des langues aux contacts des autres.⁸

7 Ces textes sont consultables sur le site www.caravanesdixmots.com

8 *La parole est au(x) peuple(s) ! Langue française et diversité culturelle : l'aventure internationale de la Caravane des dix mots*.- Genouilleux, La passe du vent, 2008 [coll. « Politiques culturelles et territoires »] ; Meyer-Bisch (Patrice), N'Sondé (Wilfried), Pellerin (Gilles), Raharimanana (Jean-Luc), Sansal (Boualem) et Walter (Henriette).- *Manifeste pour l'hospitalité des langues*.- Genouilleux [France] / Québec [Canada], La passe du vent / L'instant même, 2012.

Conclusion

Depuis une dizaine d'années que l'aventure a commencé, que nous a appris la Caravane des dix mots ?

- *primo*, que les mots représentent un formidable espace de liberté et de créativité, qu'ils peuvent susciter chez ceux qui savent les manier un intense plaisir, une vraie jubilation.

- *secundo*, que pour certaines populations en difficulté linguistique, le détour par la culture, par la pratique artistique, par le jeu peut constituer une alternative à la voie plus classique de l'apprentissage scolaire. Les ateliers de la Caravane le démontrent à l'envi, qui invitent à emprunter de multiples chemins – et pas seulement ceux de l'écriture, du conte, du théâtre ou de la chanson.

- *tertio*, que les actions menées par la Caravane ont une forte capacité à produire de la cohésion sociale, en ce qu'elles amènent à reconnaître fondamentalement, chez chaque personne invitée à participer, la compétence culturelle propre à l'être humain. Les films produits chaque année ou les rencontres organisées conduisent à la même constatation : le projet de la Caravane des dix mots crée des espaces de bienveillance sociale.

Et si, au fond, la Caravane des dix mots et son espoir d'engendrer une authentique « francophonie des peuples » n'étaient pas autre chose que la traduction, en actes, de cette observation souvent rappelée par Xavier North⁹ : « *De tous les liens que nouent les hommes dans la cité, le lien de la langue est peut-être le plus fort, car c'est lui qui fonde le sentiment d'appartenance à une communauté* » ?

⁹ Délégué général à la langue française et aux langues de France – Ministère de la Culture et de la Communication (France).

Références bibliographiques :

- *Déclaration de Fribourg sur les droits culturels* (2007), art. 2
- *Des mots dans la ville. Action culturelle et langue française en Rhône-Alpes.*- Genouilleux, La passe du vent, novembre 2006 [coll. « Politiques culturelles et territoires » ; coord. Michel Kneubühler].
- *La parole est au(x) peuple(s) ! Langue française et diversité culturelle : l'aventure internationale de la Caravane des dix mots.*- Genouilleux, La passe du vent, 2008 [coll. « Politiques culturelles et territoires »].
- Meyer-Bisch (Patrice), N'Sondé (Wilfried), Pellerin (Gilles), Raharimanana (Jean-Luc), Sansal (Boualem) et Walter (Henriette).- *Manifeste pour l'hospitalité des langues.*- Genouilleux [France] / Québec [Canada], La passe du vent / L'instant même, 2012.